



L'homme ayant détruit par son péché l'économie (plan de Dieu) de la grâce institué en Adam, il ne peut plus la recouvrer. Pour atteindre sa fin surnaturelle, il faut un sauveur, à savoir le Fils de Dieu incarné pour le racheter. La grâce et le salut n'existent concrètement et en raison de la faute d'Adam que par le Christ Rédempteur et selon une économie proprement chrétienne qu'Il a instituée, à savoir l'Église.



Ecole du doute

Dimanche 4 septembre 2022

« Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Église qui est venue. ». A. Loisy

Questions :

- 1) Que vous inspire cette phrase ?
- 2) Qui est Jésus pour vous ?
- 3) De quoi parle t-on quand on parle du Royaume ?
- 4) Qu'en est-il de l'Église ? De quoi parle t-on ?
- 5) En quoi le Royaume et l'Eglise sont-ils liés ?

Rappels :

Qui est Jésus ?

452 Le nom de Jésus signifie " Dieu qui sauve ". L'enfant né de la Vierge Marie est appelé " Jésus " " car c'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés " ([Mt 1,21](#)) : " Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés " ([Ac 4,12](#)).

453 Le nom de Christ signifie " oint ", " Messie ". Jésus est le Christ car " Dieu L'a oint de l'Esprit Saint et de puissance " ([Ac 10,38](#)). Il était " celui qui doit venir " ([Lc 7,19](#)), l'objet de " l'espérance d'Israël " ([Ac 28,20](#)).

454 Le nom de Fils de Dieu signifie la relation unique et éternelle de Jésus-Christ à Dieu son Père : Il est le Fils unique du Père (cf. [Jn 1,14](#) [Jn 1,18](#) [Jn 3,16](#) [Jn 3,18](#)) et Dieu lui-même (cf. [Jn 1,1](#)). Croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu est nécessaire pour être chrétien (cf. [Ac 8,37](#) [1Jn 2,23](#)).

455 Le nom de Seigneur signifie la souveraineté divine. Confesser ou invoquer Jésus comme Seigneur, c'est croire en sa divinité. " Nul ne peut dire 'Jésus est Seigneur' s'il n'est avec l'Esprit Saint " ([1Co 12,3](#))

479 Au temps établi par Dieu, le Fils unique du Père, la Parole éternelle, c'est-à-dire le Verbe et l'Image substantielle du Père, s'est incarné : sans

perdre la nature divine, il a assumé la nature humaine.

480 Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme, dans l'unité de sa Personne divine ; pour cette raison il est l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes.

481 Jésus-Christ possède deux natures, la divine et l'humaine, non confondues, mais unies dans l'unique Personne du Fils de Dieu.

482 Le Christ, étant vrai Dieu et vrai homme, a une intelligence et une volonté humaines, parfaitement accordées et soumises à son intelligence et sa volonté divines, qu'il a en commun avec le Père et le Saint-Esprit.

483 L'Incarnation est donc le mystère de l'admirable union de la nature divine et de la nature humaine dans l'unique Personne du Verbe.



Illustration Augustin Frison Roche : Jérusalem Céleste

Le Royaume :

Il existe un rapport d'identité entre le Royaume et l'Eglise, en précisant que la perfection est encore à venir.

Il y a de nombreuses images du Royaume de Dieu. Il est l'objet de nombreuses paraboles, notamment tirées de la vie pastorale ou de la vie des champs ou du travail de construction ou de la famille et des épousailles, qui se présentent comme une image.

Quel est le fondement de cette image ? C'est la communauté sociale des hommes vivant ensemble . Celui qui exerce la Royauté, c'est le Christ, et d'autre part il y a la communauté en elle-même. Les évangiles synoptiques à savoir : l'évangile selon saint Matthieu, l'évangile selon saint Marc, l'évangile selon saint Luc , rassemblent tout cela sous l'expression Royaume de Dieu ou Royaume des Cieux.

Ainsi dans Matthieu 18, 18 :18 « Amen, je vous

le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. »

On peut voir aussi dans Matthieu 16, 18-20 qu'il y a participation de l'apôtre à la Royauté du Christ, la mention du Royaume lui-même avec les clefs.

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

L'image est celle d'une communauté de type social avec ses gouvernants et ses citoyens, les premiers étant les vicaires du seul Maître : le Christ.

L'Eglise d'ici-bas est bien le Royaume.

Trois facteurs sont rassemblés dans le Royaume : la parole de Dieu avec les paraboles, les œuvres de puissance du Christ à savoir ses victoires sur le mal et sur le Malin, la personne du Christ source de la Parole et des œuvres.

Par conséquent, l'écoute de la Parole, les œuvres et la confession du Christ agrègent la fidélité au Royaume. Un Royaume en croissance et en lutte contre le Mal, tendu vers l'accomplissement qui sera le terme de son histoire et de l'histoire du monde. Aucun nouveau Royaume ne prendra la suite de celui qui est présent sur terre. Ce sera le passage de l'état de ce monde à la gloire éternelle de Dieu.

Cet unique Royaume est sur terre, la preuve est qu'il grandit, et s'il grandit, c'est qu'il n'est pas encore fixé dans sa perfection. La communauté chrétienne n'est pas uniquement le signe annonçant le Royaume à venir, elle est ce Royaume en marche vers sa consommation.

Quelles sont les données bibliques ?

Dans l'Ancien Testament, le règne de Dieu s'étend de trois manières : Dieu Roi d'Israël, Roi du monde, Roi des élus. C'est lié à l'alliance avec Abraham que l'on trouve en Isaïe 43, 15 : « 15 Je suis le Seigneur, votre Dieu saint, le Créateur d'Israël, votre roi ! »

Avant l'exil, on a une conception purement terrestre et collective du Royaume de Dieu puis vient une conception plus eschatologique et spirituelle : les justes espèrent une vie meilleure et ils ressusciteront.

Dans le Nouveau Testament, il y a une phase terrestre et temporelle passagère et une phase transcendante et éternelle du Royaume.

Dans la phase terrestre, historique, le temps de grâce est instauré par Jésus. Les signes qui le montrent sont les démons chassés par Jésus. On s'efforce d'entrer dans le Royaume. Ce Royaume a d'humbles débuts. Il n'y a pas de recours à la force et aux prodiges. Jésus est au milieu des juifs. Le Royaume n'a pas de dimension politique. Les devoirs envers Dieu et envers César sont parfaitement distincts.

Le Royaume de Jésus est visiblement et communautairement organisé. Il est le Berger et Il associe ses disciples à ce service d'autorité. Cette phase terrestre et temporaire est transitoire. Le Royaume n'y est pas pleinement réalisé à cause des vicissitudes d'ici-bas. Il y a mélange des bons et des méchants, des persécutions, des faux prophètes, les tentations de la richesse, l'affliction de la misère.

Puis la deuxième phase arrivera lors de la consommation des siècles, le jour de jugement universel. C'est le Royaume du siècle à venir où on verra Dieu, où la vie éternelle sera sous le signe de la joie (banquet éternel), de la gloire dans l'intimité du Maître.

Distinction entre le Royaume de Dieu et le Règne du Christ : le Royaume de Dieu est un accomplissement eschatologique de l'histoire du salut, le règne du Christ est l'avènement de la plénitude des signes et instruments ainsi que la perfection de la grâce en ce monde par l'œuvre du Christ et sa Personne. Le Royaume du Christ, c'est le Royaume de Dieu présent en ce monde

par l'œuvre médiatrice du Christ.



L'Eglise :

Le mot Eglise vient du grec *ekklésia* qui signifie convocation. Il désigne des assemblées du peuple, en général de caractère religieux, utilisé dans l'Ancien Testament grec pour parler de l'assemblée du peuple élu devant Dieu. En s'appelant Eglise, la première communauté se montrait comme héritière de cette assemblée. Dans le langage chrétien, le mot Eglise désigne l'assemblée liturgique. L'Eglise, c'est le peuple de Dieu rassemblé dans le monde entier. Elle vit de la Parole et du corps du Christ et devient elle-même Corps du Christ.

Les symboles de l'Eglise : Dans le Nouveau Testament (Ep 1, 22; Col 1, 18), toutes les images et les symboles trouvent un nouveau centre par le fait que le Christ devient «la Tête» de ce peuple (LG 9) qui est dès lors son Corps. Autour de ce centre se sont groupés des images «tirées soit de la vie pastorale ou de la vie des champs, soit du travail de construction ou de la famille et des épousailles» (LG 6). Nous verrons ultérieurement plus profondément l'Eglise corps du Christ, Christ qui en est la Tête.

754

«L'Eglise, en effet, est le *bercail* dont le Christ est l'entrée unique et nécessaire (cf. Jn 10, 1-10). Elle est aussi le troupeau dont Dieu a proclamé lui-même à l'avance qu'il serait le pasteur (cf. Is 40, 11; Ez 34, 11-31), et dont les brebis, quoiqu'elles aient à leur tête des pasteurs humains, sont cependant continuellement conduites et nourries par le Christ même, Bon Pasteur et Prince des pasteurs (cf. Jn 10, 11; 1 P 5, 4), qui a donné sa vie pour ses brebis (cf. LG 6; Jn 10, 11-15)».

755

«L'Eglise est le *terrain de culture*, le champ de

Dieu (1 Co 3, 9). Dans ce champ croît l'antique olivier dont les patriarches furent la racine sainte et en lequel s'opère et s'opérera la réconciliation entre Juifs et Gentils (cf. Rm 11, 13-26). Elle fut plantée par le Vigneron céleste comme une vigne choisie (cf. Mt 21, 33-43 par.; cf. Is 5, 1-7). La Vigne véritable, c'est le Christ: c'est lui qui donne vie et fécondité aux rameaux que nous sommes: par l'Église nous demeurons en lui, sans qui nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15, 1-5)» (LG 6).

756

«Bien souvent aussi, l'Église est dite la *construction* de Dieu (cf. 1 Co 3, 9). Le Seigneur lui-même s'est comparé à la pierre rejetée par les bâtisseurs et devenue pierre angulaire (Mt 21, 42 par.; cf. Ac 4, 11; 1 P 2, 7; Ps 118, 22). Sur ce fondement, l'Église est construite par les apôtres (cf. 1 Co 3, 11), et de ce fondement elle reçoit fermeté et cohésion. Cette construction est décorée d'appellations diverses: la maison de Dieu (cf. 1 Tm 3, 15), dans laquelle habite sa *famille*, l'habitation de Dieu dans l'Esprit (cf. Ep 2, 19-22), la demeure de Dieu chez les hommes (cf. Ap 21, 3), et surtout le *temple* saint, lequel, représenté par les sanctuaires de pierres, est l'objet de la louange des saints Pères et comparé à juste titre dans la liturgie à la Cité sainte, la nouvelle Jérusalem. En effet, nous sommes en elle sur la terre comme les pierres vivantes qui entrent dans la construction (cf. 1 P 2, 5). Cette Cité sainte, Jean la contemple descendant du ciel d'auprès de Dieu à l'heure où se renouvellera le monde, prête comme une fiancée parée pour son époux (cf. Ap 21, 1-2)»(LG 6).

757

«L'Église s'appelle encore «la Jérusalem d'en haut» et «notre mère» (Ga 4, 26; cf. Ap 12, 17); elle est décrite comme l'épouse immaculée de l'Agneau immaculé (cf. Ap 19, 7; 21, 2. 9; 22, 17) que le Christ « a aimée, pour laquelle il s'est livré afin de la sanctifier » (Ep 5, 26), qu'il s'est associée par un pacte indissoluble, qu'il ne cesse de 'nourrir et d'entourer de soins' (Ep 5, 29)» (LG 6).

Enfin nous précisons que dans Vatican II est expliqué que le Seigneur Jésus inaugure l'Église par sa prédication de la bonne nouvelle de la venue du Royaume de Dieu promis depuis des

siècles par l'Écriture. Le règne est manifesté par la Personne du Christ, Fils de Dieu et Fils de l'Homme venu pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. L'Église est riche des dons de son créateur et garde fidèlement le commandement de l'amour et sert avec humilité et abnégation la mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer parmi tous les peuples et elle en constitue le germe et le comportement. Elle est en pèlerinage ici-bas et le Royaume en croissance tend vers son accomplissement eschatologique.

La problématique actuelle est issue du pluralisme religieux avec une position moyenne : le Royaume de Dieu est une réalité plus ample que l'Église, une réalité universelle. Les non chrétiens forment le règne de Dieu et pas l'Église même s'ils sont aussi communauté de salut. C'est le fameux problème de la phrase : hors de l'Église pas de salut. La réalité du règne peut se trouver au delà des limites de l'Église, dans l'humanité qui vit des valeurs évangéliques et est sous l'action du saint Esprit qui souffle où il veut. L'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît la possibilité d'être associé au mystère pascal.



Catéchisme de l'Église Catholique

Dictionnaire de Jésus, Ecole Biblique de Jérusalem, Editions Bouquins

Introduction au mystère de l'Église, P. de la Soujeole, Editions Parole et silence

L'Église du Verbe incarné, Charles Journet, Editions saint Augustin